

# les bahuts du rhumel

N°62

JANVIER 2013

LES ANCIENS DES LYCEES DE CONSTANTINE



## 2013

L'année 2013 se profile à l'horizon et vous apporte, dans ses bagages, les vœux du bureau de L'ALYC.

**BONNE ET HEUREUSE ANNÉE A VOUS CHERS ADHERENTS ET A TOUS CEUX QUI VOUS SONT CHERS.**

**Bonne et heureuse année** à vous qui, par votre participation active, par votre présence à chacune de nos rencontres, apportez ce brin de bonheur que nous apprécions tant.

**Bonne année à vous, récents adhérents** qui, par votre arrivée dans notre association, exprimez un acte de foi dans son avenir. Soyez les bienvenus : nous vous accueillons avec joie.

**Bonne année à vous, adhérents de longue date**, mais qu'on ne voit que très rarement ou jamais à nos rencontres, mais qui réglez toujours avec conscience votre cotisation. Sachez que votre présence physique parmi nous serait une belle récompense. Bien sûr - nous ne l'ignorons pas - il y a la maladie, les difficultés de l'âge, l'éloignement; mais si vous le pouvez, votre présence parmi nous serait un bel encouragement.

**Meilleure année à vous**, qui, par un départ cruel et toujours injuste, avez vu un des vôtres disparaître, et à vous que la maladie contraint à une activité plus réduite. Nos pensées et notre affection vont vers vous tous et vers ceux qui souffrent.

Parce que cette association est la vôtre, vous n'êtes jamais des invités, vous êtes tout simplement chez vous.

A chacun de vous, nous adressons toutes nos amitiés.

Michel CHALLANDE



## Mon Laveran aux fous rires

Maman, née Simone Soulé, a fréquenté le lycée Laveran avant d'être institutrice, d'abord à l'école Ampère, rue Nationale, puis au groupe scolaire Jean-Jaurès de Bellevue supérieur.

Papa, ancien élève, lui, du lycée de garçons de Constantine, officier sorti de Saint-Cyr, a été tué, en 1944, à Monte Cassino, lors de la campagne d'Italie.

Maman, veuve très jeune avec deux filles - Claude et moi - s'est remariée avec un veuf, Georges Vialet, ingénieur topographe qui avait aussi deux filles, Michèle et Joëlle. Françoise est venue, par la suite, compléter cette belle famille.

● suite page 6



## Aumale en Auvergne

En septembre, Constantine et le lycée d'Aumale ont eu la vedette lors de l'exposition organisée à Chamalières par le Cercle algérieniste d'Auvergne. Ci-dessus, l'entrée de l'exposition où les visiteurs foulaient symboliquement, sur carte géante, le sol algérien. A côté, notre ami alycéen André Breton prononçant sa conférence et, ci-contre à droite, présentant les panneaux au maire de Chamalières, M. Louis Giscard d'Estaing, en présence de la présidente du cercle, Mme Françoise Leroy.

● Voir page 3



Images Anne-Marie Triboui (Cercle algérieniste d'Auvergne) et Louis Burgay

# Alyciades d'octobre XXX

En octobre 2012, pour la trentième fois, depuis leur première réunion d'Eguille, en 1983, des Alycéens ont joué les saumons. Oh! toutes proportions gardées, bien sûr: pas d'écaillés, de branchies ni de nageoires caudales ou dorsales, non, mais une tendance à la migration, comme le font ces téléostéens qui remontent leur rivière originelle, attirés par le souvenir de leurs jeunes années.

C'est donc le vendredi 5 octobre que s'effectua le retour aux sources, et la rivière, cette fois, avait nom Isère, non loin de cette ville de Grenoble qui - étant capitale du Dauphiné - peut prétendre avoir un brin d'affinité avec la gent poissonnière.

Au fil des journées, une bonne quarantaine d'Alycéens représentèrent la fratrie, soit une modeste "tête de pipe" pour sept adhérents.

"La Clé des champs" qui leur servit de havre se situait, à Claix, dans un accueillant coin de verdure. Leur avait été réservée, une vaste salle privative au sein de laquelle se déroulèrent aussi bien l'assemblée générale que les repas et les soirées, exception étant faite pour les goûters et les apéritifs, servis, eux, sur la terrasse jouxtant les eaux bleues d'une vaste piscine.

Ceux qui ont goûté - au moins une fois dans leur vie alycéenne - à la joie des retrouvailles, savent l'ambiance qui règne au fur et à mesure que se succèdent les arrivées, alors qu'aucun emploi du temps collectif ne vient entraver le déroulement des conversations engagées...

Une déception: l'absence du président d'honneur Jean Malpel, empêché par des ennuis de santé qui furent souhaités passagers; un bonheur: celui de revoir Jo Pozzo di Borgo, président d'honneur - et dernier président de l'association des anciens élèves du lycée d'Aumale, il y a un demi-siècle, de l'autre côté de la Méditerranée - qui appela, en fin d'assemblée générale, à plus de participation pour faire vivre la "fratrie".

Samedi 6, aux traditionnels lève-tôt du petit déjeuner, le privilège de voir le soleil lâcher, un par un, ses rayons au ras d'un des hauts plateaux qui culminent au-dessus de Grenoble, trois heures avant cette assemblée générale dont il n'est pas nécessaire, ici, de donner le détail puisqu'on a pu en lire le détail par ailleurs. Disons seulement que, pour la première fois, elle a eu lieu - sans façons - avec un auditoire attablé devant des couverts déjà installés en vue du repas de midi; ce qui n'empêchera pas l'assistance d'aller - à la fin des débats - dégourdir ses jambes et siroter l'apéritif dehors, à deux pas de la piscine.

Café savouré, le cap est mis sur Grenoble où, place Grenette, la compagnie s'installe dans les trois wagons du petit train local à locomotive pourvue d'une haute cheminée, et en route pour un périple de place en place: Aux Herbes, Notre-Dame, Lavalette, Saint-Laurent-de-la-Cymaise, Ile Verte, Poudrière, Vaucanson et autres.

Passant quai de Jongkind, amicale pensée devant la demeure qui fut celle de feu notre confrère alycéen Jean-Pierre Ozanne.

● suite page



1



2



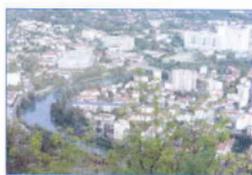
3



4



5



6

1 Goûter du vendredi après-midi - 2 Y. Nakache, P. Clementi, Marie, Henri et Francine Oberdorff  
3 En voiture pour la découverte de Grenoble  
4 Panorama sur un coin d'assemblée générale  
5 A table après l'assemblée - 6 Boucle de l'Isère.

# Voiturage et ascension

Second acte touristique de l'après-midi, l'ascension de la colline de La Bastille, nom de fortifications dont les premières constructions furent entreprises en 1590, après que le sire de Lesdiguière, capitaine des huguenots du Dauphiné, se fut emparé de la cité dont le nom premier avait été Cularo au temps des Gaulois puis Gratianopolis sous les Romains - les étymologistes savoureront!

Vauban renforça le site au XVII<sup>ème</sup> siècle, et le général Haxo le paracheva au XIX<sup>ème</sup>, sur l'ordre du roi Louis XVIII, lorsque, à l'issue de congrès de Vienne - la proximité du royaume de Piémont-Sardaigne constitua une menace pour le royaume de France.

De ce belvédère culminant et martial - confortablement atteint grâce au téléphérique dont les Grenobleis appellent "Oeufs" les nacelles transparentes - la vue domine l'ensemble de l'agglomération grenobloise au sein de laquelle se glissent les majestueuses eaux bleues de l'Isère.

À la nuit tombante, retour vers la "Clef des Champs" et les saveurs gastronomiques de la soirée de gala.



- 1 Statue de Pierre du Terrail et chevalier - sans reproche - de Bayard, natif de Poncharat et donc, enfant du Dauphiné, tenant l'épée qui adouba chevalier Sa Majesté François I<sup>er</sup>, sur le champ de bataille de Marignan - en 1515 comme chacun sait.
- 2 Un joli coin de jardin.
- 3 Nacelles du téléphérique sur vue aérienne de Grenoble
- 4 Photo de famille: Fleck, H. Chardon, Garnier, Peyrat, Barieux, Fleck(e), J. Dumon, Izaut, Lejeune, les Couget, Labat, J.-M. Clementi, Harel, Liroila, Challande, G. Alessandra, Sallée, C. Dumon, N. Alessandra, C. Chardon, Gesta, Cohen, Nakache.
- 5 Corerie de la Chartreuse.



Dimanche 7, c'est grise mine au ciel et pluie d'automne sur la terre, mais, peut-être - à la réflexion - la météo de ce jour convient-elle à la découverte du "désert" choisi par saint Bruno pour y implanter la chartreuse de ses rêves.

Que sait-on réellement de ce Bruno? Qu'homme du XI<sup>ème</sup> siècle, il était originaire de Cologne et de haute extraction nobiliaire, mais son patronyme demeure ignoré de tout un chacun. Ayant refusé les honneurs et les dignités que lui avait offerts le pape lui-même et traînant à sa suite six compagnons, il s'acharna à découvrir un "désert" idéal pour y implanter un monastère éloigné d'un monde qu'il jugeait pervers et soumis à de fallacieux attraits.

Les forêts montagnardes constituant le dit désert, sous la pluie que renforcent de ouateuses étoupes de brouillard, se parcourent en une succession de virages au long desquels le chauffeur de l'autocar alycéen fait preuve de toute sa dextérité afin d'atteindre la "corerie" de la Chartreuse, c'est à dire sa "base avancée", à une bonne demi-heure de marche - en dénivelé - de la Chartreuse elle-même et de son conglomérat de petits toits à couverture d'ardoise, aussi pointus que sont capuches de moines.

Là, nanti d'un boîtier sonore, écouteurs aux oreilles, chaque visiteur peut entamer un parcours de salle en salle, au long duquel lui sont révélés les secrets de la vie monacale: volontaire isolement, silence intégral, foison d'oraisons, chiches et frugaux repas, étude intensive des textes sacrés, labeur manuel, plain-chant modulé aux offices collectifs de jour et de nuit, saintes méditations.

Suite page 8

# Spirituel et spiritueux

Pour vivre une existence où se mêlent la solitude et l'union fraternelle à l'heure des offices de jour et de nuit, chacun des chartreux dispose d'un ermitage de quatre pièces (deux au rez-de-chaussée, deux à l'étage), jouté par un jardinier que chacun aménage à son goût: friche ou profusion florale.

En bas, le travail, en haut, l'oraison; les repas et le repos nocturne à même une paille posée sur un lit de planches, dans une manière d'alcôve.

Vis-à-vis, la forêt, au-dessus le ciel.

Pour les Alycéens, "retour sur terre", et le cap droit sur Saint-Pierre-de-Chartreuse et son restaurant "Beau Site" dont le menu - bien moins spartiate que celui d'un chartreux - comporte un gratin dauphinois; habituellement "ragougnassé" par un tsunami liquide, l'équilibre de ce plat régional est, pour une fois, subtilement dosé entre pommes de terre et accompagnement crémeux. Honneur au chef!

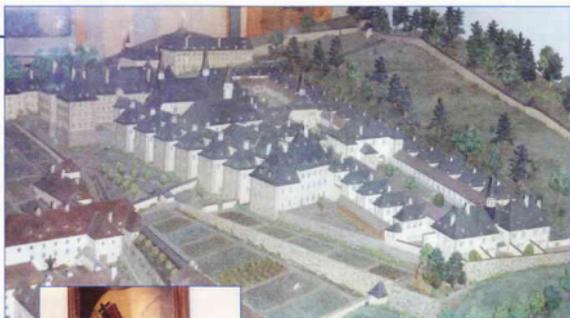
A la fin du repas, en guise de digestif post-café, un petit verre de chartreuse ne peut que s'imposer.

Ce sera bientôt chose faite - et "en grand" - après quelques tours de roues, à Voiron où la solitude monastique antécédemment découverte fait place à la multitude touristique. Pris en charge par une guide à l'uniforme taillé dans un tissu vert (de ton "chartreuse" comme il se doit), chaque groupe de visiteurs part à la découverte (excepté celle des deux moines qui oeuvrent, dans le secret, à l'étage supérieur) d'un univers plus empreint de spiritueux que de spirituel, dont tonneaux gigantesques ou alambics dignes des alchimistes des temps anciens. Suit, une petite projection sur la façon de tirer une inégalable matière de la distillation - après de longues macérations - de quelque cent trente plantes médicinales.

Enfin, retour à la case départ, et lèche-vitrines devant les modèles de bouteilles qui, au fil des ans, reçoivent le monastique breuvage... et, les contrefaçons réalisées par mille et un faussaires du monde entier. En final, sur des comptoirs élevés presque à hauteur de menton, des batteries de verres, rangés côte à côte, n'attendent que le bon plaisir du gosier de force dégustateurs.

Lestés de quelques bouteilles ou de sacs de bonbons aux arômes de chartreuse, nos Alycéens n'ont plus qu'à rebrousse chemin, rallier Claix et sa "Clef des champs", faire un brin de toilette, et avaler le souper du soir avant d'esquisser non nombre de pas de danse, comme au bon vieux et lointain temps de l'année 1947 quand certain "Cogito Club" avait osé organiser, dans les locaux mêmes du sévère bahut, la sauterie dont certains se souviennent encore.

Il faut bien - n'est-ce pas? - que jeunesse (retrouvée) se passe!



1



2



3



4



5



6



1 La maquette du monastère - 2 Sous le portrait de saint Bruno, J-P Peyrat et le révérentissimum Dom Johannes Benedictus - 3 Le paisible et discret coin repos-oraisons-études dans chacun des ermitages - 4 Deux chartreux au travail à la distillerie de Voiron - 5 Au repas de midi à Saint-Pierre de Chartreuse - 6 Quatre dégustateurs alycéens face à un alignement de verres - 7 Gare de Grenoble, L. Burgay, J. Izutou, D. Garnier, Y. Nakache, J-M. Salée, S. Berleux, J. Corbet et J-P. Peyrat, à l'heure de la séparation.

● Photos C. Dumon, D. Garnier, L. Burgay, J-P. Peyrat.

# ALYCOUSCOUS PARISIEN

Tablée de six au restaurant "L'Atlas", pour tester cette adresse - conseillée par Leila Surjus et validée par Marie-Françoise François - qui pourrait être un "point de chute" possible pour une éventuelle rencontre parisienne en mars.

José Claverie fustige l'endormissement français, récurrent dans les batailles mondiales. Jean-Claude Ferri fait revivre ses frasques d'enfant et d'adolescent du Coudiat et son atterrissage étudiant à Paris.

Ahmed Kara viendra plus fréquemment à Paris cette année.

Avec Yvette Nakache - fille de Colombie débarquée sur le Rocher dans les années 50 - Louis Burgay et Jean-Pierre Peyrat évoquent l'assemblée générale de Grenoble, heureux moments de retour vers le passé et de camaraderie.

## JEUDIS AUX BUTTES, ETC...

● Le 18 octobre, au "Pavillon du Lac", pour José Claverie, Yvette Guillet, Marie-Françoise François, Jean Agostini, Guy Labat, Mokhtar Sakhri, Jean-Pierre Peyrat, retour sur la réussite de l'assemblée générale de Grenoble et les projets ALYC: site, archivages, etc...

Voyage, par Jean Agostini, dans le monde, et l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme; pérennité des constructions et matériaux anciens jusqu'à celles et ceux des années 30; béton, nouveaux matériaux et esthétique moderne semblent mal vieillir. Pourtant il y a des réussites spectaculaires: les ponts, Chicago et ses gratte-ciels.

Incursion en Corse avec notre "correspondant local", Jean Agostini et ses évocations de paysages... et de criminalité.

Après avoir abordé les conditions d'un voyage à Constantine, présentation du livre d'Adrien Caraguel - nouvel adhérent - "Les Noyaux d'abricots" - un titre qui nous parle.

● Le 22 octobre, restaurant des "Compagnons Charpentiers du Devoir", cadre magnifié par des ouvrages de Compagnons dont trois chefs-d'œuvre magistraux dans un local sanctuarisé.

● Le 15 novembre, "Pavillon du Lac", vin basque et grillade d'agneau mettent en selle Yvette Guillet, Mokhtar Sakhri, Jean-Pierre Ghinamo, Louis Burgay et Jean-Pierre Peyrat.

Retour sur les limites à donner à un séjour à Constantine, puis échanges autour des soins palliatifs et de l'ultime accompagnement (travaux de Marie de Hennezel). Puis Mokhtar Sakhri parle de son livre "Les Démons de la foi" (éd. Uni livre), et Yvette Guillet dit qu'elle avait eu la chance de faire intervenir Mohamed Kacimi - auteur, entre autres, de "La Confession d'Abraham" dans des classes de lycéens, autour des trois religions, ce qui a permis des échanges très riches entre adolescents autour des croyances et des cultures.

Louis Burgay invite à ne pas rater le film "Argo" - suspense et tensions garantis - une exfiltration méconnue autour de la prise d'otages à l'ambassade américaine de Téhéran.

Passage de Jean-Pierre à la "Foire du Livre", à Brive, et contact pris avec des auteurs liés à l'Algérie: Gérard Robert "Algérie, terre des ocres" (éd. L'Officine), Jean-Michel Ghenassia, Hacène Bouguerra, "La Forfaiture du corbeau" (éd. Bénévent), Malek Chebel, Jean-Noël Pancrazi, "La Montagne" - dont lui avaient parlé, la veille, Janine et Christian Cautrès à Limoges - mais aussi "Madame Arnoul", et "Long séjour" (éd. Gallimard ou livre de poche). Projet de faire venir Jean-Noël ou Gérard, lors d'une rencontre à Paris. A ces auteurs et leurs visiteurs, présentation des ouvrages d'Adrien Caraguel "Les Noyaux d'abricots" (éd. L'Harmattan) et de Mokhtar Sakhri "Les Démons de la foi".

En final, un flash collectif: la peur que faisaient, aux gamins, les *bou sadias*, par les rues des villages ou des villes, dans notre enfance